

Langue de bois vs langue donnée: idéologie linguistique ou réalité?

Isabelle Morillon

Résumé

A partir des concepts de *langue de bois* et de *novlangue*, dont l'actualité est attestée par leur utilisation remarquable dans les médias, nous proposons de mener une réflexion sur la notion de « langue donnée » en examinant le rôle des discours sur la langue dans les médias contemporains, à travers une revue d'articles récents tirés de la presse en ligne. Si *novlangue* et *langue de bois* peuvent être considérées comme des notions incontournables du monde contemporain (Nowicki et Oustinoff, 2015), leur pertinence ne fait pas l'unanimité parmi les linguistes (Sériot, Zaremba). Ces hésitations offrent un terrain particulièrement propice à l'examen d'idéologies linguistiques couramment répandues autour des relations entre mots et choses, entre langue et réalité.

Cet examen conduit en second lieu à interroger la notion de *langue donnée*. Si les notions de *langue de bois* et de *novlangue* peuvent être interprétées comme un refus de la langue de l'autre (Krieg-Planque), voire comme un refus de la langue donnée au profit d'une vision idéaliste de la langue (Sériot) nous devons nous interroger sur le concept de langue donnée. Qui donne la langue ? Comment la langue est-elle instituée ? Pour explorer ces questions, nous nous intéresserons à deux exemples de mots-valises présents dans les médias et absents des éditions dictionnaires courants: le vocable *simplicité* et le vocable *humanité*. Nous montrerons en quoi l'étude des occurrences de ces deux termes lors d'une requête Google éclaire la notion de langue instituée et ses interprétations.

Enfin, il est à noter que si le cadre épistémologique des Sciences du langage proscrit toute attitude normative, la presse en ligne offre des exemples non négligeables de prise de position en faveur d'une certaine idée du « bien-parler ». Ainsi les contradictions se croisent : contradiction entre critique du langage et sciences du langage autour de la notion de norme et entre idéologies linguistiques véhiculées par les médias et position scientifique.

L'examen des relations croisées entre idéologie linguistique et langue des médias, entre langue de bois et langue donnée nous conduisent à regarder le phénomène d'idéologie linguistique comme intrinsèque à la conscience linguistique. Selon nous, et pour conclure, ces relations attestent du lien fondamental entre langage et société. Elles affirment également, à l'ère de la « post-vérité » (Revault, 2018) marquée par les *fake news*, le besoin de repère dans les modalités de signification.

Bibliographie indicative

Monographies

HAGÈGE C., *Contre la Pensée unique*, Paris, Odile Jacob, 2012.

HAZAN E., *LQR : la Propagande au quotidien*, Paris, Raisons d'Agir, 2006

ORWELL G., *Tels, tels étaient nos plaisirs et autres essais (1944-1949)*, Paris, Ivrea, 2005.

POERKSEN U., *Plastic Words: the Tyranny of a Modular Language*, Pennsylvania University Press, 1988

Articles

CALVET L.-J., Sur une conception fantaisiste de la langue : la newspeak de George Orwell, *La Linguistique* Vol. 5, Fasc. 1 (1969), pp. 101-104.

COSTA J., « Faut-il se débarrasser des « idéologies linguistiques »? », *Langage et société* 2017/2 (N° 160-161), p. 111-127.

DEBONO M., Les enseignants de Droit face à la norme linguistique à l'université, *Le français aujourd'hui* 2011/2 (n°173), p. 89-102.

DIET, E., « Management, discours de l'emprise, idéologie et désubjectivation », *Connexions* 2009/1 (n° 91), p. 65-83.

DURAND P., « Soma ou novlangue ? À propos des nouveaux mots du pouvoir », *Quaderni*, 76 | Automne 2011, mis en ligne le 01 septembre 2014.

Alice KRIEG-PANQUE, « La “novlangue” : une langue imaginaire au service de la critique du “discours autre” », dans Sonia Branca-Rosoff et al., *L'hétérogène à l'oeuvre dans la langue et les discours. Hommage à Jacqueline Authier-Revuz*, Limoges, Editions Lambert-Lucas, 2012, 433 p. ; pp. 69-83.

KRIEG-PLANQUE A., « Le traitement du « figement » par des locuteurs ordinaires : le sentiment linguistique d'« expression toute faite » dans des contextes de critique du discours politique », *Pratiques*, 159-160 | 2013

SÉRIOT P., « La langue pense-t-elle pour nous ? », *La linguistique* 2013/1 (Vol. 49), p. 115-131.

STEINER, Béatrice. De la langue de bois à la langue de coton : les mots du pouvoir In : Les mots du pouvoir : Sens et non-sens de la rhétorique internationale [en ligne]. Genève : Graduate Institute Publications, 2002

TEVANIAN P., TISSOT S., « La langue des médias, pourquoi la critiquer, comment la critiquer ? », *Mouvements* 2010/1 (n° 61), p. 45-59.